

Transposer le premier paragraphe de Zazie dans le Métro sous forme d'un haïku ou d'un court poème de trois vers

Le premier paragraphe de Zazie dans le Métro (Raymond Queneau)

Doukipudonktan, se demanda Gabriel excédé. Pas possible, ils se nettoient jamais. Dans le journal, on dit qu'il y a pas onze pour cent des appartements à Paris qui ont des salles de bains, ça m'étonne pas, mais on peut se laver sans. Tous ceux-là qui m'entourent, ils doivent pas faire de grands efforts. D'un autre côté, c'est tout de même pas un choix parmi les plus crasseux de Paris. Ya pas de raison. C'est le hasard qui les a réunis. On peut pas supposer que les gens qu'attendent à la gare d'Austerlitz sentent plus mauvais que ceux qu'attendent à la gare de Lyon. Non vraiment, y a pas de raison. Tout de même quelle odeur.

Quelques propositions de transposition venant des élèves

Il est dégoûté de ces gens
car l'odeur est infâme
Ne peuvent-ils pas se laver ?

l'odeur me monte au nez
m'agresse violemment
je vais étouffer

Pourkwaputilotan
Pourkwaputilotan
Alagardepariliyon

Mais quelle odeur !
Ça infecte mon odorat.
Il me faut m'en protéger.

Choqué il est
de l'odeur qui survient
d'un tissu s'oubliera-t-elle

Qui a pété,
est-ce moi ?
Non, ce sont les autres.

doukipundonktan se demande Gabriel
s'laver sans douche c'possible
eux n'font pas d'effort

Quelque chose ne tourne pas rond
Dans ce monde de démons
La puanteur en fait son nom.

Des haïkus sur la mauvaise odeur ou scatologiques

Puanteur des algues —
Pieds tordus sur les galets
nous nous amusons ([Jonas Dagorn](#))

Sur l'image sainte
elle lâche une fiente
l'hirondelle ([Yosa Buson](#))

Sur la pousse d'un roseau,
la vieille fiente d'une oie sauvage
— un souvenir cher (Kato Gyôdai, 1732-1792)

Une vieille étagère...
Dans l'odeur de pourriture,
Un roman d'amour ! ([Tsunako Hirose](#))

Rien que de la chiée de loup
à perte de vue...
quel froid ! ([Kobayashi Issa](#))

Une grenouille a uriné
son urine vert clair,
Elle s'enfuit d'un bond (idem)

